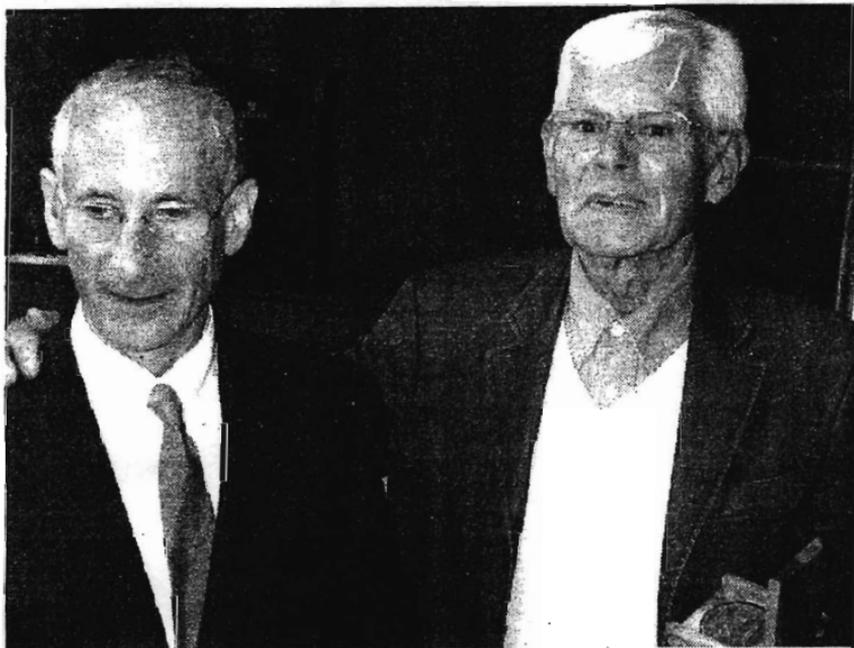


MÉDAILLE DES JUSTES :

## Une famille récompensée pour son humanité



En 1944, Joseph et Marie-Louise Triguel, accueillèrent Albert London, un enfant juif, né en 1936, dont les parents et le frère aîné avaient été arrêtés, transférés au Vel d'hiv, puis au camp de Pithiviers, pour enfin être déportés et exterminés à Auschwitz. Le jeune Albert, d'abord confié à une nourrice, puis à des fermiers de Normandie, est arrivé à Fougerolles-du-Plessis. Un autre enfant juif vivait avec lui dans la famille Triguel, Armand Goldstein. **" Ce que je suis aujourd'hui, je le dois, entre autres, à la famille Triguel qui a su prendre ses responsabilités dans des moments difficiles : elle a caché et soustrait des enfants innocents à la barbarie nazie "** précisait Albert London lors de la cérémonie de remise de la médaille et du diplôme d'honneur des justes à titre posthume aux époux Triguel, représentés par leur fils René. Le titre de "juste parmi les Nations" leur a été décerné par le comité Yad Vashem. Leur nom sera gravé sur le mur d'honneur dans le Jardin des Justes parmi les Nations à Yad Vashem à Jérusalem. Le maire, Roger Lestas, a rappelé la cérémonie de retrouvailles du 20 septembre 1997 où douze "enfants juifs" retrouvaient, 55 ans après, des membres des familles qui les avaient accueillis pendant la seconde guerre mondiale " des moments chargés d'émotion ". Le représentant de l'ambassade d'Israël a présenté le travail effectué depuis plus de cinquante ans par l'institut Yad Vashem de Jérusalem, centre mondial pour le souvenir et l'enseignement de la Shoah, dont la mission est de recueillir les noms des victimes et de les mémoriser. Ce sont plus de six millions de juifs qui ont été assassinés pendant les 6 années de guerre par les Nazis. Madame Simone Veil, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, a adressé un

message, lu par Mme la Sous-Préfète, **" les trois quarts des Juifs en France, ont eu la vie sauve. Pourquoi ? Parce que, partout dans notre pays, il y eut des hommes et des femmes de cœur et de courage, qui ont aidé les juifs. Ces actes individuels, isolés ou collectifs, n'allaient pas de soi à une époque où la vindicte générale se déchainait, et où ceux qui aidaient les juifs mettaient souvent en péril leur vie et celle de leur famille "**. Joseph et Marie-Louise Triguel ont fait partie de ces gens **" que leur souvenir soit une fierté pour leur famille, leurs amis, leur village et notre pays "**. Les enfants des écoles étaient aussi présents à cette émouvante cérémonie, car il est en effet important de transmettre aux jeunes la conscience que tout racisme et tout antisémitisme est inacceptable. Ils doivent également savoir que beaucoup d'hommes et de femmes sont capables, dans les pires moments, de faire preuve du plus grand courage, comme l'ont fait les époux Triguel. Après avoir reçu la médaille, René Triguel a souligné **" mes parents, s'ils étaient encore là, diraient : on n'a fait que notre devoir "**. **" Cette récompense, j'aimerais la partager avec les autres familles qui ont accueilli des enfants Juifs "**. Albert London et René Triguel ont, au cours de cette soirée, effectué un voyage qui les a ramenés soixante ans en arrière et évoqué de bons vieux moments. C'est en 1996, qu'Albert et René se sont retrouvés, après 50 ans d'éloignement. Elisabeth Goldenberg, déléguée de Yad Vashem en Bretagne et Normandie, va examiner les dossiers des autres familles qui ont accueilli des enfants juifs pour qu'elles soient aussi récompensées pour les risques qu'elles ont pris en cachant et les protégeant.